

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 4 (1910-1911)
Heft: 3

Rubrik: La musique à l'étranger

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

chanteurs l'idée que l'interprétation juste et réellement vivante de l'œuvre dépend toute d'une compréhension absolue du texte.

Une fois le texte suffisamment commenté, on passera à l'étude des notes. Le mieux sera toujours de faire travailler au début groupe par groupe (ténors I et II, basses I et II) et à mi-voix, voire même dans le *pp* le plus ténu. Ce procédé de travail offre plusieurs avantages : 1. Il ne fatigue pas le chanteur ; 2. il affine son ouïe ; 3. il fait généralement disparaître au bout de peu de temps les sonorités gutturales ou nasales. Le son vocal doit être « libre ». Chanter sans effort est un plaisir, chanter avec un effort constant un supplice. Si tant de chanteurs ont la fâcheuse habitude de détoner, c'est qu'ils forcent leur voix. Il faut donc que le son sorte librement, sans appui. Qu'on ne se laisse pas induire en erreur et que toujours on en revienne à la pratique du *piano* ; on ne tardera pas à en constater les heureux résultats. Les voix séparées « vont », passons au travail d'ensemble. A ce moment, le directeur veillera à ne point avoir de chanteurs derrière lui, mais au contraire à les grouper tous devant lui et sous son regard. En effet, l'expression des yeux, voire même du visage, est pour le directeur un mode d'action très puissant duquel il obtiendra plus encore que de la baguette de direction. C'est pourquoi il doit avoir, comme le disait un jour avec esprit Hans de Bülow, « la musique dans la tête et non pas la tête dans la musique ». ¹

(A suivre)

RICHARD WISSMANN.

¹ Les lignes qui précèdent sont traduites librement d'après une « Lettre ouverte » adressée en 1909 par l'excellent directeur de l'Union Chorale de Lausanne au rédacteur du « Volksgesang », et qui se termine par ces mots : « Je ne sais pas si mes collègues seront en tout d'accord avec moi, mais j'ai écrit ce que je pense, et si ces mots imparfaits peuvent ici ou là faire quelque bien, personne ne s'en réjouira plus que moi. »



La musique à l'Etranger

FRANCE

Lettre de Paris.

Je suis, depuis quelques jours, à Paris, après un long séjour à la campagne. On ne s'y occupe guère encore de musique. Les vacances ne sont pas terminées et les représentations de l'Opéra et de l'Opéra-Comique sont surtout faites pour les étrangers ou les provinciaux.

J'entends parler du succès qu'a remporté aux arènes de Béziers la tragédie lyrique de M. Emile Sicard, *Héliogabale*, avec musique de M. Déodat de Séverac. Mais je n'en connais point la partition.

J'apprends la triste aventure du musicologue Pierre Aubry, mort à Dieppe dans un assaut d'armes, à trente-six ans : voilà une bien affreuse nouvelle ! Pierre Aubry était un homme charmant, très accueillant et très serviable. Sa magnifique bibliothèque était à la disposition de tous les travailleurs. Lui-même s'était distingué par des recherches de haute valeur qui avaient abouti à la publication de *Cent motets du XIII^{me} siècle*, du *Chansonnier de l'Arsenal*, de *Estampies et danses royales*, etc. Il avait esquissé une très curieuse théorie de la rythmique musicale des trouvères et des troubadours, et sur ce point il était entré en conflit avec le grand savant allemand Hugo Riemann : il défendait la doctrine de la liberté rythmique des créations musicales du moyen âge contre le dogme de la « carrure » soutenu par son adversaire. Du reste, un autre musicographe allemand, M. Beck, avançait des opinions analogues à celle de Pierre Aubry et une vive querelle sur la question de priorité dans l'invention de la thèse s'était élevée récemment entre les deux érudits. Quoi qu'il

en soit de l'originalité des idées de Pierre Aubry, il tenait une place importante dans le mouvement musicologique contemporain, et sa disparition laisse un grand vide. On attendait encore de lui toute une série d'études sur la chanson populaire dans les différents pays d'Europe, dont il avait déjà réuni les principaux éléments.

On parle en ce moment des projets de M. Albert Carré. La saison de l'Opéra-Comique s'annonce comme infiniment plus intéressante que la précédente par le choix des œuvres. On se plaît à espérer que la *Macbeth* d'Ernest Bloch sera digne du sujet. L'*Heure espagnole* de M. Ravel ne saurait nous laisser indifférents, je gage. M. Carraud a tellement prôné la *Bérénice* de M. Magnard, qu'on s'est enfin décidé à la mettre à la scène, et nous nous en félicitons : un tel musicien n'a pu produire œuvre banale. Si enfin M. Debussy a véritablement achevé pour cet hiver la *Chute de la Maison Usher* et le *Diable dans le Beffroi* (illustrations musicales de deux Contes d'Edgard Poë), ce sera là un régal de délicats. D'autre part, l'Opéra-Comique annonce une série de Concerts historiques qui auront lieu le samedi, à cinq heures, et dans lesquels seront passées en revue les œuvres vocales les plus importantes depuis les Primitifs jusqu'à nos contemporains : des conférences de notre excellent confrère M. Expert, sous-bibliothécaire du Conservatoire, apporteront au public tous les éclaircissements nécessaires. Voilà qui est fort bien et qui répond admirablement à la destination d'un théâtre subventionné qui doit conserver vivant le dépôt des chefs-d'œuvre de tous les temps.

J'apprends encore que M. Vincent d'Indy vient d'achever sa *Légende de Saint-Christophe*, que M. Albert Roussel travaille à une symphonie sur des thèmes indous, que dans quelques jours le *Salon d'Automne* va nous faire connaître de curieuses pièces de musique de chambre de quelques-uns de nos plus jeunes compositeurs. Enfin Gabriel Pierné nous promet aux Concerts-Colonne un programme plus varié que jamais, où les noms des Reger, des Mahler, et autres représentants de l'école allemande contemporaine prendront la place qu'on leur a si longtemps refusée.

Nous aurons donc beaucoup à entendre, beaucoup à apprendre ! Puissions-nous avoir beaucoup de grandes joies, beaucoup de saines émotions artistiques !

PAUL LANDORMY.



La musique en Suisse

RÉDACTEURS :

Genève : M. Edmond Monod, Boulevard de la Tour, 8. — Tél. 5279.
Vaud : M. Georges Humbert, Morges près Lausanne. — Téléphone.
Neuchâtel : M. Max-E. Porret, rue du Château. — Téléphone 118.
Fribourg : M. Jules Marmier, Estavayer-le-Lac.

NB. — Prière d'adresser *directement* à chacun de nos rédacteurs les renseignements, programmes, invitations, etc., concernant plus spécialement son canton.

GENÈVE Tandis que les feuilles jaunissent, **Genève** reprend lentement son aspect normal ; les visages amis remplacent peu à peu les figures étrangères. La rentrée du Conservatoire et des autres écoles de musique, très brillante, a eu lieu au courant du mois ; on s'en aperçoit lorsqu'on se promène ou qu'on ouvre sa fenêtre pour faire pénétrer chez